

## **Apprentissage des langues**

Sans surprise, l'apprentissage du français a tenu une place importante lors de mes études. Dictées, analyses grammaticales, compositions françaises, application des règles de grammaire, autant d'exercices réguliers auxquels il fallait s'astreindre.

Les études classiques comprenaient des cours de latin pendant les six premières années. Traduire des textes du latin au français et du français au latin faisait partie de nos devoirs. Nos dictionnaires *français-latin-français* nous réservaient parfois d'heureuses surprises lorsque des expressions y étaient déjà traduites à titre d'exemples.

Pendant quatre ans, de la *Méthode* aux *Belles-Lettres*, nous avons aussi étudié le Grec ancien. Ceux qui ont fait de telles études ont retenu l'extrait d'un vers de Xénophon, *ελπίς εφη κακα*, qui se traduit par « *sans espoir* » ou « *les augures sont mauvaises* », mais qui phonétiquement se prononce « *elle pisse et fait caca* ». L'apprentissage du grec et du latin a été utile. De nombreux mots de la langue française y trouvent leur étymologie.

Je voulais aussi apprendre l'anglais, mais je n'avais pas d'affinité particulière pour cette langue. Ce que nous avons appris à l'école primaire était très élémentaire et les occasions d'entendre parler anglais étaient plutôt rares dans ma région. Pendant mes quatre dernières années au collège, alors que je n'étais plus pensionnaire, j'écoutais parfois en soirée des émissions de télévision en anglais. Une de ces émissions était *The Outer Limits*.

Mon professeur d'anglais, pendant ma dernière année au collège, était plutôt imaginatif. La plus grande partie de son cours a été de nous faire simuler un procès où il était accusé de donner un cours d'anglais ennuyeux. Un des étudiants agissait comme juge, d'autres comme avocats de la poursuite et de la défense, d'autres comme témoins pour l'une et l'autre partie, le tout en anglais évidemment. Cela a peut-être influencé mon choix de carrière.

## **Correspondante japonaise**



Une autre façon de pratiquer mon anglais écrit a été de me jumeler avec Yuko Fuse, une étudiante japonaise de Hokkaido au Japon. Nous correspondions, tous les deux un peu difficilement, en anglais. De 1963 à 1970, nous avons échangé des photos, des petits cadeaux et de l'information sur les coutumes de nos pays respectifs.

*Texte soumis par André Lépine (juillet 2020)*